

Méditation-Prière-Mardi 16.03.2021



Mardi 4^e semaine de Carême

Première Lecture :  [Ezéchiel 47 1-9, 12](#)

Psaume :  [Psaume 46 2-3, 5-6, 8-9](#)

Évangile :  [Jean 5 1-16](#)

Dans cette première lecture du prophète Ezéchiel, nous sommes confrontés avec l'eau. Cette eau est **donnée** en abondance comme dans le livre de la Genèse 1, où Dieu crée en abondance. Nous sommes de nouveau face à une nouvelle création comme lors du déluge.

L'homme ne peut pas franchir cette eau, il est dépassé par la non maîtrise des évènements.

Cette eau de purification mais aussi permettant la fertilité du sol est un pur cadeau. L'eau, qui est donnée, donne et permet la Vie et nous ne pouvons nous empêcher d'entendre S. Jean nous dire dans son évangile que lors de la mort de Jésus de son cœur transpercé coulent du sang et de l'eau.

Nous méditons aussi que cette eau assainit même la mer Morte et tout ce qu'elle pénètre et la VIE apparaît en tout lieu où arrive le torrent.

Mais dans le texte d'aujourd'hui il y a aussi cette petite phrase qui peut nous paraître anodine : « *As-tu vu... ?* »

Oui, avons-nous vu ? Voyons-nous ? Savons-nous nous émerveiller et détecter tant de petites et grandes merveilles qui nous entourent et qui se passent dans le monde malgré les temps difficiles ? Détectons-nous les merveilles de l'Amour aujourd'hui ?

Rendons grâce pour la Vie et ses merveilles, laissons-nous prendre par la main pour nous conduire dans la contemplation et l'émerveillement surtout en ce temps où la morosité risque de nous piéger.

Découvrons au plus profond de nous cette JOIE d'être aimé inconditionnellement et gratuitement sans réserve par Dieu pour qui nous sommes uniques. Et cette joie personne ne pourra nous l'enlever.

Laissons monter en nous la confiance en ce Dieu qui nous donne la Vie en profusion mais qui nous demande de sortir et d'avancer, d'oser, de risquer jusqu'à bout de force.

Dans l'évangile de ce jour Jésus VOIT le malade et lui adresse la parole, un dialogue s'amorce.

Jésus lui dit :

« *Lève-toi, prends ton brancard et marche* »

Faire confiance et intégrer son passé en personne responsable, prendre son brancard, MAIS MARCHER, **AVANCER** même un jour de sabbat, un jour que cet effort est interdit par la loi.

Quand Jésus le retrouve plus tard Il lui dit que le péché est plus paralysant que la paralysie physique.

En correspondant à sa liberté intérieure en donnant toujours priorité à l'amour au-dessus la Loi Jésus sait qu'il met sa vie en jeu et de toute façon d'une façon déterminée Il continue sa route vers Jérusalem , endroit de l'Amour ultime.

Prions, en ces dernières semaines du carême, les uns pour les autres pour que la cohérence de l'amour inconditionnel, gratuit et sans réserve, nous habite de plus en plus.

Bonne route vers Pâques

Dora Lapière.